COMMUNICATIONS.

---

*Nouvelle note sur l'*Erythræus plumipes *L. Koch (Acarien),*

par M. Marc André.

J'ai publié en 1927 (*Bull. Mus. nat. hist. nat., Paris,* XXXIII, p. 380, figs.) une note sur un Acarien, le *Rhyncholophus plumipes* Lucas (1864, *Ann. Soc. Entom. France,* 4e s., IV, p. 206), dont j'avais retrouvé les types au Muséum national de Paris, et j'ai pu préciser notamment que les touffes plumeuses de soies qui, sur les pattes postérieures, caractérisent cette curieuse forme, sont portées uniquement sur l'avant-dernier article (tibia).

Je faisais remarquer que cette espèce, observée par Lucas en Algérie et en Tunisie, devait se trouver en France : or, effectivement, j'en ai reçu deux exemplaires recueillis en 1929 par MM. J. Millot et R. Denis à Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales).

Je n'ai eu connaissance que tout récemment d'un article publié sur cette espèce par N. Banks, en 1900, dans *The Canadian Entomologist* (vol. XXXII, no 2, p. 32) (1).

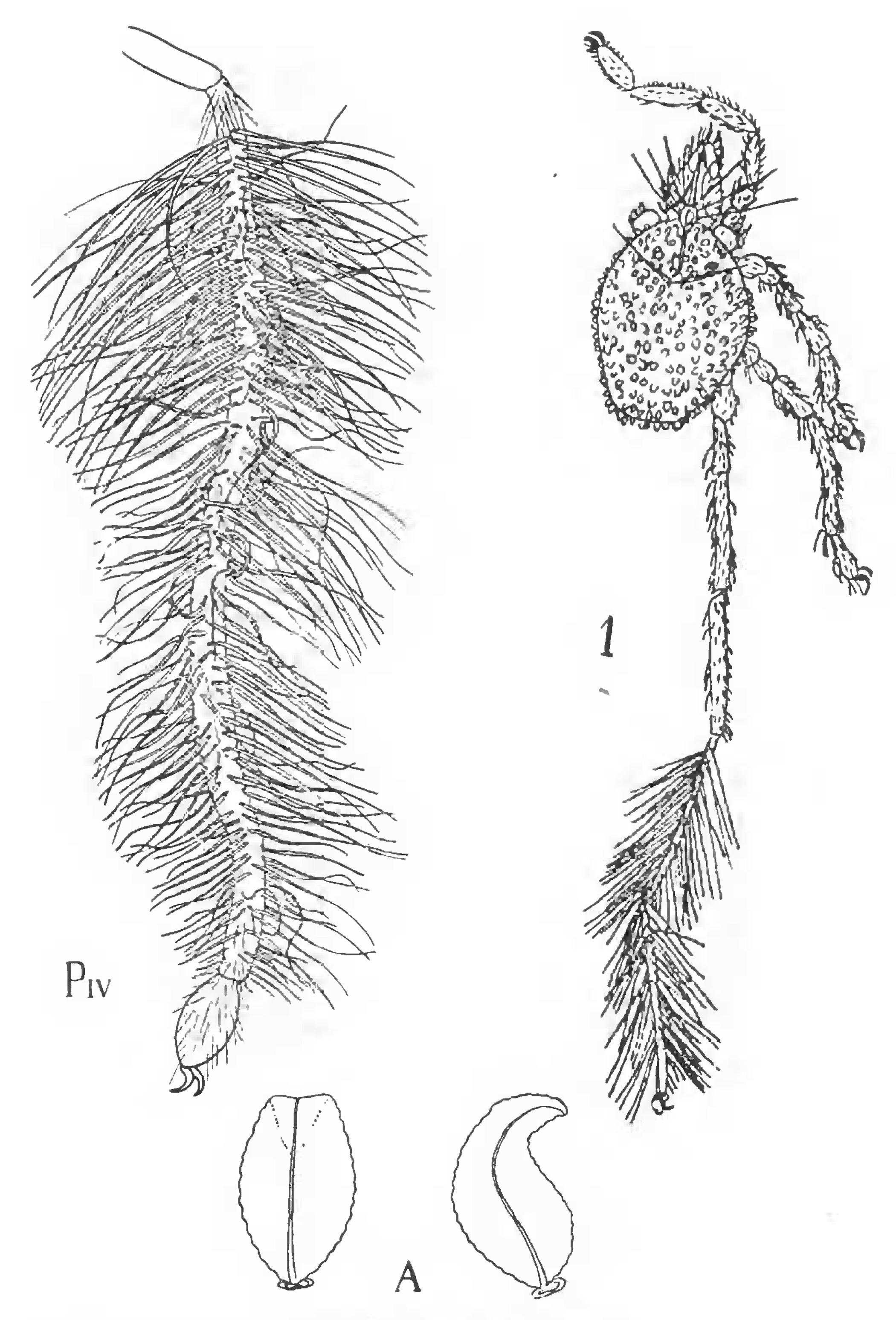
Cet auteur ne signale pas que ce même nom *Rhyncholophus plumipes* avait été employé dès 1856 par L. Koch jun. (*in* Rosenhauer, Die Thiere Andalusiens, p. 412) pour une forme fort probablement identique provenant des environs de Malaga.

En 1866, G. von Frauenfeld (Zool. Miscell., *Verh. Zool. Bot. Gesell. Wien,* XVIII, p. 892) signala que ce *Rh. plumipes* Koch d'Andalousie avait été trouvé également en très grand nombre à Corfou.

P. Pavesi, en 1880 (*Ann. Mus. Genova,* XV, p. 384), dans ses « Arachnidi di Tunisia », cite l'espèce de Lucas, sur la seule foi de cet auteur, sans en avoir recueilli d'exemplaire.

En 1885, G. Haller (Beitr. Kennt. der Schweiz. Milbenf., *Viertel Jahrs. Naturf. Gesell. Zurich,* XXX, p. 82, pl. I, fig. 2) appelle

(1) Ce recueil n'est représenté à Paris que dans la bibliothèque de la Société entomologique de France, et encore à l'état incomplet.



Erythrœus plumipes L. Koch :
1, individu figuré par Haller (1885, pl. I. fig. 2);
Piv, tibia et tarse de la 4e paire de pattes, d'après un individu de la collection Lucas;
A, poils de l'abdomen.

cette espèce d'Andalousie et de Corfou *Rhyncholophus plumipes* « Lucas », sans même mentionner le nom de Koch, et il lui a rapporté des spécimens rencontrés en Suisse dans deux localités du Valais.

N. Banks trouve qu'il existe certaines différences entre cette forme et celle décrite par Lucas, si bien qu'il considère cette espèce Suisse comme nouvelle et lui attribue le nom de *Halleri*.

En 1893, A. Birula (Beitr. Acariden-Fauna Russlands, I, in *Horæ Soc. Entom. Rossicæ*, XXVII, p. 387, pl. VII, fig. 1-9), dans une note intitulée « *Rhyncholophus* (*Macropus*) *plumifer* », a décrit un Acarien très voisin provenant de l'Arménie russe et de Turcomanie.

En 1896, C. F. George (*Science Gossip*, III, p. 513) a signalé la découverte du *Rh. plumipes* Lucas sur des collines sableuses de Jersey.

En 1897, O. P. Cambridge (*Proc. Zool. Soc. London*, p. 939, pl. LV) a donné, pour une forme trouvée en Algérie, et qu'il nomme *Eatonia scopulifera*, une description et des figures qui, comme le dit Banks, montrent, au premier coup d'œil, qu'il s'agit de l'espèce de Lucas.

De tout ce qui précède, Banks conclut à l'existence de trois espèces distinctes :

plumipes Lucas, 1864 [= *Eatonia scopulifera* Cambr. 1897] : Algérie, Tunisie, Corfou, Espagne, Jersey;

plumifer Birula, 1893 : Arménie russe, Turcomanie;

Halleri Banks, 1900 [= *plumipes* Hall. (*non* Lucas)] : Suisse.

Mais le caractère sur lequel il se base pour séparer *plumifer* et *Halleri* de *plumipes* consiste en ce que dans les deux premiers le corps est revêtu d'écailles ou de poils aplatis, tandis qu'il serait granuleux chez le dernier.

Or j'ai montré (fig. A) que la pilosité recouvrant la face dorsale du *plumipes* a été désignée à tort par Lucas sous le terme de « granulation fine et serrée » et qu'elle est, en réalité, également composée de papilles foliacées.

D'autre part, Banks indique que le dernier article (tarse) des pattes postérieures est renflé seulement chez le *plumifer* : or j'ai constaté qu'il est aussi dilaté dorsalement chez le *plumipes* [1].

Les caractères distinctifs des trois formes admises par Banks me paraissent donc s'effacer et je pense qu'il doit s'agir d'une même espèce pour laquelle la priorité appartient à L. Koch et qui semble avoir une large distribution géographique : Jersey, France,

[1] A ce point de vue, la comparaison de ma fig. PIV avec la fig. 7 de Birula (dont en 1927 je ne connaissais pas la note) est particulièrement démonstrative.

Suisse, Espagne, Algérie, Tunisie, Corfou, Arménie russe, Turcomanie.

Banks a pris *R. plumipes* pour type d'un nouveau genre *Lucasiella* [= *Macropus* Birula, 1893 = *Eatonia* Cambridge, 1897] (1).

Étant donné que ce groupe paraît se réduire à une seule espèce, je crois préférable de lui attribuer seulement une valeur subgénérique.

Comme, d'autre part, le vocable *Rhyncholophus* Dugès, 1834, tombe en synonymie d'*Erythræus* Latreille, 1806, le nom à adopter pour l'espèce en question serait donc celui d'*Erythræus* (*Lucasiella*) *plumipes* L. Koch.

(1) Le nom *Macropus* avait été déjà employé à plusieurs reprises : Shaw, 1800 (Mammifères), Latreille, 1802 (Crustacés), Thunberg, 1805 (Coléoptères), Spix, 1824 et Gray, 1840 (Oiseaux).

Celui d'*Eatonia* avait été pré-occupé deux fois : Hall, 1857 (Brachiopodes) et E.-A. Smith, 1875 (Mollusques).